



# LA GAMBERGE DES GAMBADÉURS

N°35  
décembre  
2016

ou  
LA GAZETTE DE VITALITE

Journal d'informations culturelles paraissant après une randonnée

Sortie du mercredi 30 novembre 2016 - Corbeil Villabé - Pierrot

## CORBEIL-ESSONNES

*Corboilum* en 1006, *Corborium*, *Curbuilum* en 1067, *Corbolium* en 1184, *Corbeuil*.

Le nom de la commune trouverait son origine dans le mot latin *Corbolium*, dérivé du gaulois *Cor Beel* ou *Curtis Baal*, signifiant « l'habitation sacrée », devenu *Corbeil*. Une autre source donne la version du mot composé latin *Corboialo* de *Corbos*, le corbeau et *Ialos*, la clairière.

Le nom de la déesse gallo-romaine de l'eau *Acionna* devenue *Exona* puis Essonne, est le nom de la rivière qui donna son appellation à la ville et au département. Au cours de la Révolution française, la commune porte provisoirement le nom de *Corbeil-la-Montagne*.

L'Essonne entre par le sud du territoire, alors qu'elle est scindée en deux bras, celui de droite matérialisant la frontière avec le bourg de Villabé. À proximité de la gare de Moulin-Galant se trouve une île. La rivière se réunit avant une nouvelle séparation dans le quartier de La Nacelle. Une petite île est présente après une courbe à gauche puis trois dans le quartier de Robinson, avant une nouvelle séparation du cours d'eau. Ceci explique la lettre *s* à la fin du mot *Essonnes*. Deux barrages sont implantés sur le bras sud, dont un pour alimenter l'ancien moulin à poudre communal, installé sur une île avant la confluence des deux bras de la rivière. La rivière fait ensuite une dernière boucle à gauche pour entrer dans le centre-ville.

La première volonté de fusionner les villes de Corbeil et d'Essonnes aurait été mentionnée dans les cahiers de doléances en 1789. En 1946, le préfet demanda aux maires des deux communes de réfléchir à un rapprochement. Il ne se concrétisa que le 9 août 1951 avec la création officielle de Corbeil-Essonnes.

